



Piégées dans leur couple, *elles témoignent*

LE SOCIOLOGUE JEAN-CLAUDE KAUFMANN S'INTÉRESSE À CES FEMMES QUI NE PARVIENNENT PAS À QUITTER LEUR MARI ALORS QUE LEUR UNION EST VIDÉE DE SA SUBSTANCE. INTERVIEW

PROPOS RECUEILLIS PAR FABIENNE ROSSET



FEMINA Comment vous est venue l'idée de cet ouvrage?

JEAN-CLAUDE KAUFMANN

Ce livre n'était pas programmé. Je me suis retrouvé propulsé porte-parole d'une cause improbable, confuse: celle des femmes piégées dans leur couple. C'est en lançant un appel à témoins pour un autre sujet que j'ai découvert ces histoires plus lourdes, dans lesquelles beaucoup de femmes se sont reconnues. Par effet boule de neige, les témoignages ont afflué. Aujourd'hui, elles me remercient de leur avoir donné l'occasion de s'exprimer sur cette thématique douloureuse.

A l'heure où un couple sur deux divorce, le phénomène de ces femmes qui n'arrivent pas à quitter leur mari surprend, non?
C'est pourtant une réalité massive. Effecti-

vement, il y a beaucoup de divorces et de séparations, et aujourd'hui la tendance est plutôt de partir au premier prétexte. A l'inverse, on hésite aussi de plus en plus à se mettre en couple. Mais lorsqu'on s'engage, on est entraîné jour après jour dans l'entretien du quotidien amoureux, on se donne pour qu'il existe. Et parfois, c'est l'amour qui piège. Par des petites désillusions lancinantes, des paroles blessantes, un détachement des sentiments. Mais on reste attaché. L'homme, en silence, dans le dénigrement et le chantage affectif. La femme, en rêvant de partir mais n'arrivant pas à se décider.

Comment expliquer l'obstination de celles qui restent dans un couple vidé de sa substance?

Les raisons financières ont leur importance. Combien de fois les femmes font-elles leurs comptes pour voir comment elles se

débrouilleraient après avoir quitté leur mari, et font marche arrière? C'est dur d'abandonner son confort. Lorsque le couple se dégrade, les enfants deviennent aussi un prétexte pour reporter la prise de décision. Mais une union toxique est pire pour l'enfant que le divorce de ses parents. Et quand il n'y a ni l'un ni l'autre de ces facteurs qui retiennent de passer à l'acte, c'est encore plus pénible. Pris dans un engrenage amoureux qui se dégrade, on perd de l'énergie, on s'enlise. Alors que le couple devrait être un soutien moral, le lieu d'une confiance mutuelle à toute épreuve et d'une reconnaissance réciproque, l'effet s'inverse. C'est dévastateur.

Quel est le profil de ces femmes piégées?

Nina et Elise, les deux témoins principaux du livre, sont jeunes. Pour les autres témoignages, je dirais que ces femmes ont entre 30 et 50 ans, avec des enfants en bas